



## POURSUITE DE L'ATELIER DE RECHERCHE EN PHOTOGRAPHIE

### DANS LE CADRE DE « L'ÉCOLE DES REGARDS NOMADE »

#### DU CRI DES LUMIERES

#### DURANT L'ANNEE 2022 / 2023

Projet en partenariat avec l'espace des Arts Plastiques Cepagrap  
de Saint-Dié-des-Vosges

Les Intervenants artistiques : Eric DIDYM et Claude PHILIPPOT.

#### •1

#### **Avant-propos**

Durant l'année 2022 / 2023 l'atelier de recherche photographique dans le cadre de l'école des Regards Nomade du CRI des Lumières se déroulera sur le territoire de la commune de Saint-Dié des Vosges et de la communauté de l'agglomération de Saint-Dié des Vosges et sur les différents endroits d'investigation en rapport avec le projet artistique.

Il s'adresse aux photographes amateurs et avertis.

Cet atelier se déroulera durant les week-ends suivant un calendrier préalablement établi. Il aura comme point d'attache l'espace des Arts Plastiques Cepagrap de Saint-Dié des Vosges.

Cet atelier se place dans la durée et demande aux participants une démarche axée sur la création.

Ce projet rentre en résonance avec le projet artistique développé par le CRI des Lumières intitulé « Les Visages de la Ruralité », projet que nous déployons à travers différents volets : C'est l'exploration du patrimoine culturel rural autour de l'histoire, l'architecture, les arts, les traditions orales et les savoir-faire...

## ●2 Le Projet Artistique : « Surimpression & Reflet »

La surimpression consiste à impressionner plusieurs fois une surface sensible. Elle peut aussi être réalisée en combinant plusieurs négatifs au moment du développement. Cette seconde possibilité permet une plus grande précision dans la composition. La surimpression peut survenir de manière accidentelle ou être sciemment mise en œuvre, provoquant dans les deux cas des rapprochements insolites, inaccoutumés et poétiques.

Il est évident que la méthode s'est adaptée aux nouvelles technologies. Pourtant malgré les évolutions du matériel professionnel, la surimpression n'a jamais cessé d'intéresser les créateurs d'images. Avec le passage au numérique, la surimpression se fait maintenant bien souvent en post-production à l'aide de logiciels comme Lightroom, Photoshop Adobe ou d'autres programmes de retouche et de montage.

Les reflets dans les vitrines sont également pourvoyeurs de superpositions visuelles entre l'intérieur de la vitrine et le reflet du monde extérieur. C'est une expérience vécue quotidiennement par le passant, et les photographes ont enregistré ce phénomène sur la pellicule photographique dès les premières décennies de l'existence du médium.

### **Reflet et surimpression**

Comme la surimpression, les reflets révèlent au photographe observateur attentif la complexité et l'étrangeté du réel.

Par la similitude dans leur principe de base, le reflet de vitrine peut être perçu par les artistes comme une surimpression à l'état naturel, à savoir « une construction en superposition ».

Ces deux phénomènes : le reflet et la surimpression font partie des découvertes qui ont contribué au renouvellement du médium photographique notamment au sein des avant-gardes artistiques des années 1920 et 1930 comme avec les artistes Moholy-Nagy, Heinz Loew, Man Ray, Germaine Krull... Les surréalistes vont y puiser une source d'inspiration nouvelle basée sur « l'expression de l'inconscient ».

Reflet et surimpression participent en effet de leur esthétique de la coïncidence et de l'onirisme, et permettent de porter un regard poétique voire hallucinogène sur un de leurs thèmes de prédilection : Paris.

Les surimpressions volontaires et naturelles sont toutes deux des télescopages d'images issues de différents espaces sur une même surface. Pourtant, on peut se demander si elles provoquent les mêmes sensations chez l'observateur.

La surimpression est-elle la transposition photographique de l'expérience des reflets de vitrine ?

Dans quelle mesure ces deux procédés réussissent-ils à reproduire efficacement la multiplicité du regard qui peut assaillir le passant dans le paysage urbain ?

### **La transparence comme essence**

En réunissant, en assemblant reflet de vitrine et surimpression, je ne prétends pas faire croire qu'une filiation existe entre eux mais je pense qu'un rapprochement formel entre ces deux phénomènes peut être opéré de manière pertinente.

Pour beaucoup de photographes, quelle que soit la tendance à laquelle ils appartiennent, les reflets de vitrine et leurs photographies sont en effet une sorte de « photomontage à l'état naturel ». La photographe Berenice Abbott les décrit comme des « *effets de montage dans la réalité* », tandis que Lisette Model les

perçoit comme des « *photomontages naturels* ».

Plus qu'avec le photomontage, je pense que le rapprochement du reflet de vitrine avec la surimpression est plus juste.

D'ailleurs en 1943 l'artiste Moholy-Nagy l'a fait dans *Espace-temps et photographie*. La surimpression opérant par montage de plusieurs images, fait partie des procédés génériques de photomontage.

Mais le photomontage (entendu dans le sens étroit des avant-gardes comme assemblage de matériaux découpés, souvent dans des journaux, et recollés ensemble) est une opération de découpe donc de division.

En revanche La surimpression et le reflet procèdent tous deux d'une addition d'images et non d'une division.

De même, la trame constructive du photomontage est le collage, offrant une vision démultipliée à plat, tandis que reflet et surimpression opèrent tous deux en transparence, offrant une vision démultipliée en profondeur



© Eric Didym / Autoportrait dans les bois / Extrait de la série « Racines » / 1995 / Vosges

### **Souvenir et mémoire**

La mémoire humaine fonctionne aussi par surimpression : souvent un souvenir se superpose à un autre, dans l'épaisseur du temps et de l'espace.

En effet, un souvenir en invoque un autre, dans la consistance de nos émotions et des images qui tissent pas à pas la toile de nos vies. Tout comme la surimpression, notre mémoire est composée de fragments, c'est l'espace en négatif, entre ces fragments, qui par l'induction de la lacune et donc de l'incertitude en appelle à l'imagination.

Souvent la notion d'invisible rendu visible est une clé de compréhension de la surimpression photographique, une des clés qui la rapproche le plus de la mémoire : par un rayon de lumière, un rai de présent, les couches invisibles du passé peuvent revenir à la surface, d'un papier, d'une sensation.

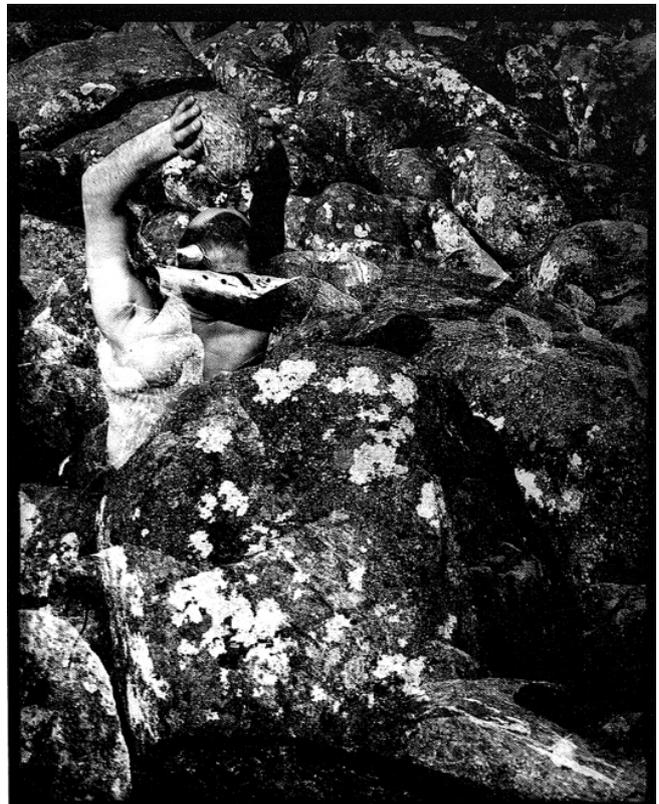
En un instant, l'oubli se transforme en souvenir, le passé se télescope. La collision de plusieurs images ou souvenirs rompt soudain l'impression de continuité et de cohérence de la vie. Elle « brise » l'intimité de l'espace-temps présent dans lequel nous vivons, provoquant une étrange intrusion, offrant par cette brèche une autre continuité, une autre cohérence, de nouveaux liens dans un univers familier.

### **L'espace-temps.**

A propos de la surimpression la photographe Hélène Marcoz parle de « durée décisive », par opposition au concept de « l'instant décisif » d'Henri Cartier-Bresson, avec le glissement de la signification du mot décisif de « ce qui décide » à « ce qui conduit à un résultat définitif ».

Introduire l'idée de durée en photographie a pour conséquence principale de modifier le cadre narratif de l'image. En effet, le spectateur n'a pas seulement à lire une seule prise de vue vierge d'intervention, représentant un événement de l'ordre de l'instant, un point fixe dans l'espace-temps autour duquel il peut bâtir un discours selon son imagination.

Au contraire, il est devant une séquence d'images artificiellement composées et superposées, qui retrace une évolution sur plusieurs temps voir plusieurs jours, une continuité dans l'espace-temps



© Eric Didym

### **Conclusion**

Le reflet de vitrine reste une expérience forte et directe, ancrée dans une réalité vécue alors que la surimpression s'en éloigne quelque peu. En outre, le reflet de vitrine est une trouvaille du hasard et de l'éphémère accessible à tous et n'appartenant à personne. La surimpression volontaire est en revanche mise en œuvre individuellement par les photographes. Son atout principal est de décupler le potentiel interprétatif des images grâce à une modulation et une complexification à volonté. Enfin, le reflet de vitrine est une expérience intrinsèquement urbaine. Par

contre la surimpression peut traiter n'importe quel sujet de manière égale, grâce à la liberté du photographe d'utiliser ce procédé indépendamment de tout contexte. Bien que le reflet de vitrine et la surimpression puissent être rapprochés par leur principe de base identique, c'est-à-dire la superposition en profondeur de plusieurs plans visuels, la surimpression n'est donc que rarement utilisée comme transposition photographique de l'expérience du reflet de vitrine.

Surimpressions naturelles et volontaires sont donc des phénomènes analogues, ils contribuent tous deux à une certaine « poétisation » de la photographie dans leur emploi respectif. Cependant ces deux phénomènes sont éloignés l'un de l'autre : Ce qui réunit le mieux ces deux figures de style tient dans la définition du surréalisme que donne Aragon dans son *Paysan de Paris* publié en 1926, à savoir « l'emploi déréglé et passionnel du stupéfiant *image* ». Nous avons besoin du reflet comme de la surimpression pour réfléchir sur le monde réel et comme le dit encore Aragon « *car chaque image à chaque coup vous force à réviser tout l'Univers* ». C'est bien la force de l'art que de révéler à notre esprit ce que nous ne saisissons pas au premier coup d'œil.

### ✿3

### **L'école des Regards**

**L'école des Regards** est un élément essentiel de l'ancrage du **CRI des Lumières**.

C'est un *lieu* d'expérimentation et d'ouverture active au public.

→ *Lieu* de recherche et de production où la création est finalisée grâce à son pôle technique.

→ *Lieu* d'apprentissage où chacun, débutant ou confirmé, est accompagné personnellement.

→ *Lieu* de réflexion et d'échange sur les contenus de l'image pour mieux saisir les enjeux de la création contemporaine.

Sa vocation est entièrement dédiée au public, dans l'affirmation d'une volonté citoyenne à partager et à faire découvrir la vie de l'image, à engager le dialogue avec le public, enfants et adultes, à le faire participer.

L'atelier photographique peut alors être conduit de bout en bout en totale autonomie.

À l'issue de l'atelier, les réalisations des participants sont valorisées par différents moyens : exposition, confection d'un porto folio, etc.

### ✿4

### **Origine et contexte du projet**

Ce projet se place dans une volonté du CRI des lumières de sortir du territoire du Pays du Lunévillois et d'aller à la rencontre de publics plus éloignés qui peuvent difficilement se rendre dans notre espace d'exposition, au **Château de Lunéville**.

Le partenariat possible avec CEPAGRAP nous permet de s'amarrer dans un territoire précis. L'idée est en effet de travailler sur la question du territoire, via ceux qui le vivent au quotidien.

Ce projet permettra de le représenter, de le dépeindre autrement, répondant ainsi à une attente des habitants la communauté de l'agglomération de Saint-Dié des Vosges, de la ville de Saint-Dié en permettant également de changer le regard des personnes extérieures.

Par ailleurs, ce projet est l'occasion d'amener une structure dédiée à la photographie et identifiée comme lieu du Grand-Est au-delà de ses frontières. En parallèle de ce

projet, la MCL souhaite réaliser une exposition avec l'ensemble des participants au projet

## ●5

### **Les publics bénéficiaires**

En concertation avec l'espace des Arts Plastiques Cepagrap il a été choisi de traiter d'un sujet qui attire indirectement au territoire.

Ce projet est développé dans notre projet artistique.

Le but de ce projet est aussi de partir à la rencontre des différents territoires qui composent la communauté d'agglomération de Saint-Dié des Vosges, dans toute sa diversité.

Le photographe intervenant partira à la rencontre des participants sur des temps Informels afin de tisser une relation de confiance avec eux et de les inviter à produire des images en toute autonomie.

En parallèle, nous nous appuyerons sur le tissu associatif du territoire, identifié par le Cepagrap pour constituer le groupe de participants.

Il a été choisi de cibler en priorité des adultes ou jeunes adultes passionnés par la photographie. La mixité intergénérationnelle constituera un apport non négligeable au projet au regard de la thématique choisie. Le but est effectivement d'inviter de nouvelles personnes, issues du territoire, à s'exprimer en leur proposant de découvrir un nouveau moyen d'expression : la photographie.

## ●6

### **Finalisation & valorisation du projet**

Exposition de la finalisation du projet :

IN-fine nous réaliserons une exposition au Cepagrap et une autre sur le Domaine de la Chapelle Saint Roch de Saint-Dié des Vosges, en fonction des calendriers et des disponibilités respectives des lieux. D'autres projets d'expositions dans d'autres lieux sont aussi envisageables.

Le choix de proposer des restitutions dans différents lieux de vie est de permettre une mobilité des publics, une mixité sociale lors de ces événements et favoriser les rencontres et les échanges entre des personnes qui n'ont peu ou pas l'habitude de côtoyer les lieux culturels « définis » comme tels et ceux qui les fréquentent régulièrement.

La réalisation d'un « livret » retraçant le travail réalisé durant les ateliers est aussi à envisager

→ **Les différents critères d'évaluation sont :**

- L'assiduité des participants
- La construction des échanges entre les différents participants
- L'implication du groupe dans la construction globale du projet
- La réutilisation des savoirs acquis et la prise en compte des conseils

→ **Supports de communication prévus pour valoriser ce projet :**

- Diffusion de l'information sur les réseaux sociaux, sur les sites internet du CRI des Lumières, du Cepagrap et de la chapelle saint Roch, de la ville de Saint Dié et de la Communauté d'agglomération de Saint-Dié des Vosges.
- Publication d'articles dans la presse locale. (Est Républicain, Vosges Matin...)
- Réalisation d'affiches présentées dans différents lieux identifiés (associations, établissements scolaires, mairie, magasins, office du tourisme).
- Réalisation de flyers mis à disposition dans différents lieux identifiés.

●7

**Les dates d'intervention prévisionnelles**

→ **A : EXPOSITION du projet 2021 /2022 « A visage Humain »**

Les jardins de la Chapelle Saint Roch : du 26 juin au 15 septembre 2022

MCL de Gérardmer : du 05 au 29 Novembre 2022

→ **B : Saison 2022/2023 : « Surimpression & Reflet »** : Ces dates sont pour le moment données à titre indicatif. Il se peut, en fonction de l'évolution du projet et de ses participants que ce programme d'intervention puisse évoluer au cours de l'année de réalisation.

<b>Dates</b>	<b>Horaires</b>	<b>Cumul</b>
- Samedi 05 novembre 22	de 9h30 / 12h30 = 3 H de 14H à 18H = 4H : soit 7 H	7 h
- Dimanche 06 novembre 22	de 9 H à 13H = 4H de 14H à 16H = 2 H : soit 6H	13 h
- Samedi 10 décembre 22	de 9h30 / 12h30 = 3 H de 14H à 18H = 4H soit 7 H	20 h
Dimanche 11 décembre 22	de 9 H à 13H = 4H de 14H à 16H = 2 H : soit 6H	26 h
- Samedi 21 janvier 23	de 9h30 / 12h30 = 3 H de 14H à 18H = 4H soit 7 H	33 h
-Dimanche 22 janvier 23	de 9 H à 13H = 4H de 14H à 16H = 2 H : soit 6H	39 h
- Samedi 04 mars 23	de 9h30 / 12h30 = 3 H de 14H à 17h30H = 4H : soit 6 H 30	45 h30
- Samedi 25 mars 23	de 9h30 / 12h30 = 3 H de 14H à 17h30H = 4H : soit 6 H 30	52 h
- Samedi 22 mai 22	Réalisation des tirages 9 H à 13H = 4H : soit 4H	56 h
- Samedi 03 juin 22	Réalisation des tirages 9 H à 13H = 4H : soit 4H	60 h

*Sous réserve de modifications éventuelles*